JE SAIS TOUT de BUCAREST

103

17

Guggenberger

L'INGENIEUR CONSTANTIN BUSILA
MINISTRE DES COMMUNICATIONS



M-me GEORGETTE GAROYANO

M-me YVONNE STOLOJAN
et sa fille

M-me DEAR

M-me OCTAVE IFRIM

M-me FELIA PIETROANTONIO

JE SAIS TOUT de BUCAREST

DIRECTEUR: Etienne Miculesco

No. 47 — REDACTION ET ADMINISTRATION : BUCAREST, CALEA PLEVNEI, 31 — AOUT 1942

PLAIRE

Plaire ! A qui ? Pourquoi ? Comment ? Quand ?

Et tout d'abord, n'est-ce pas là une question, un sujet bien frivole en temps de guerre ? Cela aussi dépend évidemment encore à qui, pourquoi, comment et quand on soulève cette qualité ou ce défaut - selon la nature de chacun - qui est d'ailleurs le propre de l'homme. Puis, ne vous méprenez pas, mes très chères et jolies lectrices: il ne s'agit point ici de coquetterie.

Le coq et le paon cherchent évidemment à plaire dans un but impudique; faire la roue a pourtant plus de charme pour le spectateur que de voir un tyran de la basse-cour contraindre à coups de bec et ongles une pauvre faible petite poulette à subir la volonté écrasante de son seigneur et maître. Le matou, quadrupède, donc plus près de l'homme, voire plutôt de la femme, grâce aux moyens multiples de plaire que la nature a mis à sa disposition, ne s'en contente pas pour faire la cour aux chattes; il fait le gentil, se frotte contre les jambes, roucoule pour avoir un morceau de viande, parce qu'il convoite une casserole de lait sur le fourneau et parfois il ronronne uniquement pour le plaisir de plaire.

Si nous nous tournons vers le régne végétal, nous nous sentons mûs par un sentiment d'orgueil, car nous avons la ferme conviction que c'est pour nous plaire à nous, et rien qu'à nous, que la nature a déployé tant d'ingéniosité. Toujours est-il que nous avons là une preuve formelle, indiscutable, du naturel de ce penchant devenu quelque peu artificiel chez nous, grâce aux raffinements souvent mal compris, la plupart du temps interprétés de façon complètement erronée, mais que nous retrouvons, sous une forme qui nous paraît grotesque, intacte chez les peuplades primitives.

Etant alors établi que plaire compte parmi les instincts, tout au moins si nous faisons abstraction des exagérations et déformations, nous ne saurions guère hésiter, en éliminant bien entendu le simple érotisme - qui en est d'ailleurs fréquemment le mobile, - de classer parmi les instincts élevés ce mouvement inné à tous les êtres vivants de la création.

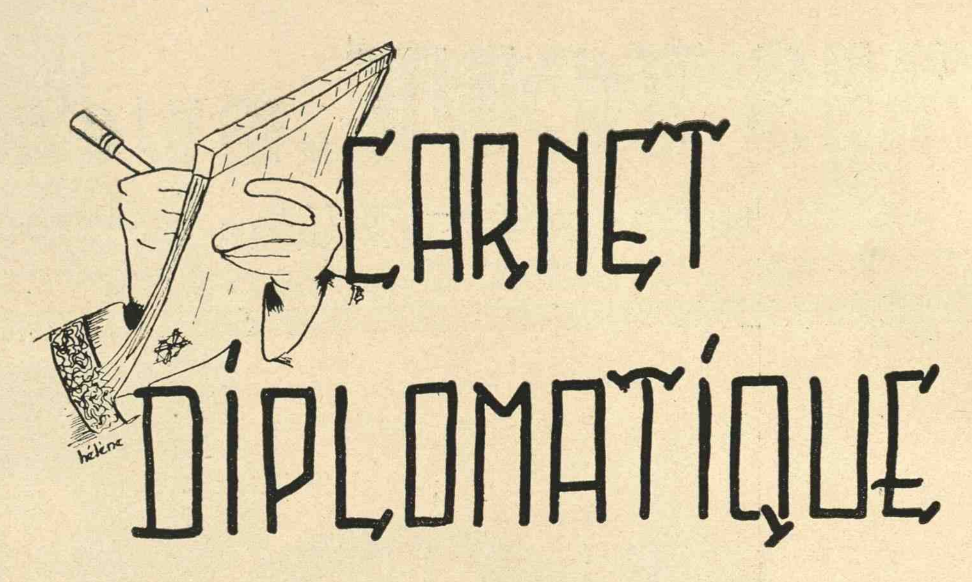
L'enfant dans son berceau, lorsqu'il est bien portant, nous sourit dans son innocence pour nous plaire, le chef farouche d'une troupe de guerriers bombe le torse pour se faire admirer par ses hommes, l'homme bien élevé refoule dans son for intérieur sa mauvaise humeur et ses soucis pour plaire à tout le monde.

Et nous voilà déjà arrivés à la conclusion qui s'impose par la force de choses, précisément à une époque où la vie est difficile, où les satisfactions sont rares et les désagréments innombrables. Des personnes fort laides peuvent plaire beaucoup si elles y mettent un peu du leur. Plaire est à la portée de tous.

Il faut donc plaire à tout le monde, même sans raison consciente ou tangible, par tous les moyens honnêtes et à n'importe quel moment.

Plaire est un devoir de bon chrétien, une obligation d'homme comme il faut, une mission divine confiée à l'humanité.

ETIENNE MICULESCO



Vendredi 10 Juillet

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipontentiaire d'Allemagne, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiare d'Italie, Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Quartin de Oliviera Bastos, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Portugal, Son Excellence M. Panait Petroff-Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiare de Bulgarie, Son Excellence M. Suphi Tanriöer, envoyé extrordinaire et ministre plénipotentaire de Turquie, M. Gerhard Stelzer, conseiller près la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, et ministre des Affaires Etrangères ad-intérim.

Mardi 14 Juillet

Son Excellence Le Comte José de Casa Rojas, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Espagne, Son Eminence Mgr. Andreea Cassulo, nonce apostolique et doyen du corps diplomatique, Son Excellence M. Erik Biering, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Danemark, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. Panait Petroff-Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, M. Samuel del Campo, chargé d'affaires du Chili, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mercredi 15 Juillet

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, remet au jeune ouvrier roumain Iulian Popesco, de la part du Reichsleiter dr. Ley, du front du travail allemand, une photographie avec autographe et une lettre de félicitations. Cette solennité a eu lieu dans un cadre sobre dans les salons de la légation d'Allemagne, en présence du dr. Danulesco, ministre sous-secrétaire d'Etat, du conseiller Langer, du secrétaire de légation Müller, de l'attaché de presse Welkisch et du conseiller Schönhomer, ainsi que des représentants des journalistes roumains et allemands.

Samedi 18 Juillet

L. L. Ex. Ex. le ministre plénipotentiaire d'Espagne à Bucarest et la Comtesse José Moreno de Casa Rojas offrent une brillante réception à l'occasion de la fête nationale, dans les salons de la légation rue Orlando.

Mardi 21 Juillet

L. L. Ex. Ex. le ministre de Hongrie et M-me Nagy de Galantha offrent un dîner, dans les salons de la légation, auquel participaient :
Le général et M-me Zwidinek, Son Excellence M. Branco Benzon, ministre de Croatie, M. Gerhard Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, le colonel Navratil, attaché militaire de Croatie, le comte Axel Lewenhaupt, secrétaire de la légation de Suède, M. André Perlaky-Kassa, premier secrétaire de la légation de Hongrie, M. M. Hermann, M. Etienne Miculesco.

Mercredi 22 Juillet

Le ministre plénipotentiaire Herman Neubacher, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Suphi Tanriöer, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Turquie, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence M, René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, Son Excellence M. Panait Petroff-Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, M. Samuel del Campo, Chargé d'affaires du Chili, sont reçus en audience par M. Mihai Antonesco. vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mercredi 29 Juillet

Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, a remis le insignes de l'ordre la „Couronne d'Italie" a un groupe de sept officiers roumains, qui se sont distingués dans les luttes de l'Est. Cette solennité a eu lieu dans les salons de la légation d'Italie, en présence de Son Excellence M. Bova Scoppa, ministre d'Italie, du colonel Palmentola, attaché aéronautique, du colonel Bodini, attaché militaire, de M. Pietro Gerbore, premier secrétaire de légation, de M. Bivio Luigi Sbrana, consul général, du baron Folco Aloisi de Lorderel, secrétaire de légation, de M. Pierre Giuliano de Luigi, secrétaire de légation du dr. Amor Bavaj, attaché de presse.

Ont reçu les insignes : le commandeur Georges Davidesco, commandant de l'école militaire d'aviation, le capitaine-commandeur Démètre Aracaresco, le capitaine-commandeur Dionisie Andreesco, le lieutenant-commandeur Boris Antoniev, le capitaine Georges Radu le lieutenant Paul Regalia, et post-mortem le capitaine Florea Lazaresco.

A la fin de la solennité M. Bova Scoppa a tenu un discours et le commandeur Davidesco y a répondu.

Courants mystérieux de peuple à peuple

De la collectivité de la civilisation européenne

Par le dr. ROBERT HOHLBAUM

Aux jours les plus troubles de l'époque après la guerre mondiale, où Européens contre Européens donnaient libre cours à leurs orgies incompréhensibles de haine et voulaient diffamer un grand peuple, au moment où de grands peuples civilisés pleins de mérites arrivaient à être subjugués par de petites nations qui, il y avait quelques dizaines d'années seulement, étaient encore leurs élèves avides, pendant cette triste période nous avons désespéré de la réalité d'une conception, du terme „Collectivité de la civilisation européenne". Les efforts des dilettantes autour de Coudenhove-Kalerghi furent alors considérés comme une satire plus ou moins révoltante après la tragédie. Mais aujourd'hui ce mot redevient grand et prend nation à son service, ou on demande tout au moins une prise de position pour ou contre.

Le jeunesse européenne a, pendant des siècles, - et sans que cela lui porte préjudice,- adoré l'esprit de l'antiquité. Elle a lu Homère, Sophocles, Platon, les odes du poète romain Horace et les rapports historiques en marbre de Tacite. Ce qu'elle en a emporté n'était point le souffle de l'exotisme ni de l'idéal lointain, c'étaient quelque chose de familier, c'était de la collectivité, et malgré toutes les différences des siècles et des régions, c'était de la parenté dans le sang et dans l'éthique. Pourquoi nous saisit aujourd'hui l'Acropole, le Forum Romanum comme des créations, de notre propre nation? Parce que nous sentons des attaches mystérieuses, parce que, à travers les milliers d'années, nous nous trouvons leurs petit-fils. Il y a toujours eu une collectivité européenne spirituelle, fût-elle parfois interrompue par des actions extérieures et purement politiques. Les trouvères étaient les maîtres matériels des troubadours allemands, tout aussi bien que plus tard Rousseau s'engagea dans la poussée et l'orage allemand. Dante Alighieri mit sa personnalité immense au service des Staufer allemands; Bologne fut la première ville du monde qui nommât le protagoniste national de l'esprit allemand, Richard Wagner, citoyen d'honneur.

L'art génial d'Ottorino Resphigi nous enchante comme s'il était des nôtres et l'Allemand Gregorovino devint le meilleur connaisseur de Rome. Goethe ne gagna-t-il pas en Italie ce qu'il avait de mieux et de plus grandiose? Mais les deux grands Allemands d'élection, le prince Eugène de Savoie et le poète Adalbert de Chamisso sont le symbole le plus concret de l'union spirituelle de deux grandes nations européennes.

Si nous voulons aller au fin fond et aux racines de cette parenté et de cet ensemble, il nous faut voir clair: Qu'entendons-nous par Europe civilisée? Quelles sont ses frontières? Concorde-t-elle avec l'Europe que la carte géographique nous offre depuis fort longtemps? Nous devons répondre négativement à cette question. C'est une grosse erreur que l'Europe civilisée s'étende jusqu'aux monts Oural ou même seulement jusqu'à la Volga. Nous avons été éclairés sur cette erreur par les prisonniers de la guerre mondiale, et nos combattants de l'Est d'aujourd'hui peuvent aussi nous dire là-dessus quelques tristes vérités. L'émancipation du slavisme par Pierre le Grand était une expérience. Cette personnalité indiscutablement géniale a tenté de transplanter tout un peuple tout un pays culturellement dans un autre continent. Il a pu sembler pendant une période que cette tentative avait réussi. Ce qui en a résulté n'était qu'un extérieur collé par-dessus, n'était, pour persévérer dans une image nationale, qu'un grand village de Potemkin, dont les coulisses furent arrachées par le premier moujik venu.

On va m'objecter: Et qu'est-ce qui en est avec Tolstoi, avec Pouchkine, Dostojewski, Rimski, Korsakoff, Moussorgski et Tchaikowski? Je demande à tout Européen véritable, sur son honneur et sur sa conscience: N'as tu pas ressenti dans chaque ligne de Tolstoi, dans chaque note de Moussorgski l'énorme caractère étranger plein d'horreur? Tchaikowski ne nous est-il pas uniquement plus proche, parce qu'il était déjà plus éloigné de sa nation que les autres, parce que sa nationalité n'était plus chez lui qu'un coloris attrayant qu'on ressentait comme un parfum exotique innocent? Ne vit pas en eux tout cet étrange quiétisme asiatique, ce calme suspect qui nous fait parfois l'effet d'une moisissure, doublement suspect parce qu'il peut un jour subitement être enfoncé par le vieil instinct sauvage de nomades d'un esprit féroce d'attaque de l'impérialisme dominateur des Xerxes, Attila et Ghengis-Khan?

Si nous protégeons ainsi l'esprit européen contre l'étranger, nous arriverons en fin de compte à trouver aussi ce que nous avons de commun en esprit et en éthique, qui nous lie tous. La ligne spirituelle et éthique, d'un héroïsme de Homère, de Salamis et de Marathon, ne mène-t-elle pas à la presqu'île de Kertch et à la Crimée. Chaque nation européenne n'a-t-elle pas sa légende du héros clair et brillant qui vainc l'obscurité, qu'il s'appelle le Cid, Roland, Siegfried ou Marco Kraljevic? Où est le héros du soleil russe qui s'en va en guerre contre l'Esprit du Mal? N'y fait-on pas précisément encore appel à ces génies consolateurs mornes, même dans les oeuvres artistiques les plus modernes? Chaque peuple vraiment européen n'a-t-il pas son idéal chevaleresque, où il faut de nouveau séparer distinctement la pseudo-chevalerie de la noblesse polonaise de la véritable noblesse d'épée des Croates?

Toujours, même aux temps où nous en désespérions, même aux époques où certains, - comme par exemple Louis XIV de France, - abandonnaient leur mission occidentale et s'allièrent avec l'Est contre ceux qui le combattaient; même à ces moments de la confusion la plus terrible des combats européens, coulaient des sources mystérieuses de peuple à peuple. Nous devons séparer énergiquement la nouvelle Europe non seulement de l'Est, mais aussi d'un Ouest surcivilisé et insuffisamment cultivé, comme il se présente aujourd'hui dans une image hors nature aux Etats-Unis, le pays sans musique créatrice. Car ce continent aussi, tellement plus jeune, a trop vieilli. Tous ceux qui possèdent le pressentiment pour le devenir historique, reconnaissent, ou tout au moins flairent que de ces douleurs d'enfantement que représente la guerre actuelle, sera délivrée une nouvelle Europe, claire et unie.

LES ICONES



Inconnus, il y a encore un siècle, quoiqu' ils reflètent avec tant d'éclat, les fortes qualités spirituelles des Roumains, les trésors de l'art populaire roumain, constituent aujourd'hui un patrimoine artistique à circulation universelle. Les broderies, la céramique, le bois incrusté, les tapis roumains, comme notre folklore musical trouvent partout l'appréciation la plus distinguée.

Parmi les domaines si variés de l'art populaire roumain, est restée pourtant une branche presque complètement inconnue aussi bien chez nous qu'à l'étranger : l'art ancien des icones peintes sur verre par les Roumains ardéliens. Le Ministère de la Propagande Nationale a organisé pour la première fois en Roumanie une exposition d'icones anciennes sur verre de la collection Ionel I. Ioanidu et a présenté au public roumain un art ancestral des plus précieux. L'affluence considérable des visiteurs à l'exposition prouve le profond intérêt suscité par cette manifestation artistique exceptionnelle de propagande.

Nous apprenons de l'avant-propos documenté du catalogue de l'exposition toute une série de données précieuses sur l'apparition et sur l'évolution de la peinture sur verre le long des siècles. Après ces „Goldgläser" découverts dans les catacombes de la Rome antique, la technique de la peinture sur verre reapparaît en Italie au XIV-ème siècle pour reprendre ensuite en France sous forme de „verre eglomise" et arrive enfin à une véritable floraison en Allemagne au XVII-ème siècle, sous le nom de „Hinterglasmalerei", images de saints d'un effet décoratif fort riche dans les intérieurs.



Chez les Roumains les premières icones sur verre apparaissent en Transylvanie au début du XVIII-ème siècle. Leur origine est étroitement liée au miracle qui s'etait passé au Monastère de Nicolas; les yeux d'une icone représentant la Vierge Marie avaient commencé de pleurer. Pour mettre à la portée des nombreux pèlerins venus à cette occasion à Nicolas, les paysans des environs du Monastère commencent à peindre sur verre des copies de l'Icone miraculeuse. Avec le temps cet art a pris un développement immense et les icones se propagent dans tout l'Ardéal. Les paysans peintres continuèrent de copier les icones d'après le même modèle, transmis le long des années en même temps que les secrets du métier, réalisant des images naïves et maladroites, mais





VERNISSAGE DE L'EXPOSITION: M. ALEXANDRE MARCOU, sous-secrétaire d'Etat à la Propagande, s'entretient avec M. WEYSENHOF, consul général d'Allemagne, M. IONEL IOANIDU, et M. Stelzer, conseiller à la légation d'Allemagne

SUR VERRE

pleines de fraîcheur et animées par des couleurs vives harmonieusement combinées.

Parmi ces peintres paysans font, vers la fin du XIX-ème siècle, leur apparition quelques talents puissants, qui donnent à l'art des icones sur verre un essor et un éclat nouveaux. Des peintres comme Moga, Timforea, Linteș, Deja, Ion Pop, gratifient cette époque de produits artistiques de la plus grande valeur, véritables panneaux de peinture religieuse populaire dans lesquels se confondent dans la même vision l'évangile et la légende, mêlés à des scènes de la vie paysanne dans le cadre du paysage roumain. Le charme des icones ainsi réalisées consiste précisément dans la fraîcheur inaltérée d'une inspiration doublée d'un goût sûr aussi bien pour la couleur que pour le détail décoratif.

Il est également intéressant de constater que les Roumains sont le premier et le seul peuple orthodoxe qui crée des icones sur verre et s'en sert comme objet de culte aussi bien dans les églises que dans les habitations des fidèles.

La riche et précieuse collection de M. Ionel I. Ioanidu, exposée dans la salle du Ministère de la Propagende Nationale offre au visiteur un regard complet sur cet art si peu connu. Avec les ouvrages les plus rares sont représentées à peu près toutes les sortes d'icones connues et parmi celles-ci figurent surtout les oeuvres de peintres paysans anonymes qui ont enrichi le folklore roumain par leurs réalisations charmantes. L'action ainsi entreprise pour faire connaître ce domaine de l'art populaire roumain sera continuée par les organisateurs de l'exposition grâce à un ouvrage qui paraîtra en automne sur les icones sur verre, ouvrage dû à MM. Ionel I. Ioanidu et G. G. Radulesco, et grâce à une série de cartes postales illustrées qui vulgariseront ces images, encore inconnues du public roumain et étranger.

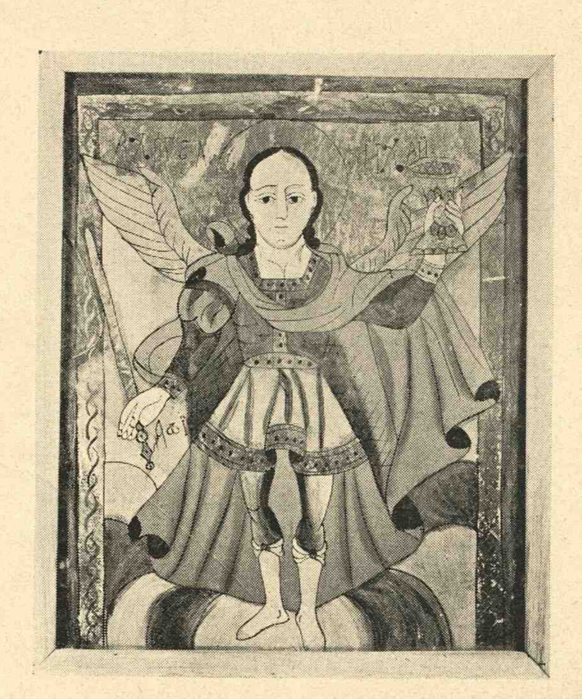
Il était grand temps de prendre cette initiative, car l'art des icones sur verre a disparu, vaincue par les progrès techniques de la civilisation. Il s'impose d'autant plus que chaque icone sur verre de celles qui nous sont restées devienne l'objet de notre sollicitude car chacune représente un exemplaire unique et inappréciable, qui ne pourrait être refaite et dont la perte serait un gros préjudice pour le trésor de l'art populaire roumain et, en général, pour l'histoire de la civilisation.







VERNISSAGE DE L'EXPOSITION. M. IONEL IOANIDU, donne des explications à M. ALEXANDRE MARCOU, sous-secrétaire d'Etat à la Propogande



Les attaques des forces d'assaut italiennes contre les bases anglaises de Malte, Gibraltar et Alexandrie

Par CONRAD STRASSER

Les exploits légendaires perpétrés par les unités d'assaut de la marine italienne au cours de ce conflit ont pour base la tradition fixée par le célèbre Masuri (Motoscafo Anti Sommergibile), dont la devise (don du grand D'Annunzio et inspirée par les initiales de l'oeuvre du poète: Memento Audere Semper) n'a été démentie à aucun moment. Les équipages de ces unités d'assaut, - auxquelles on n'a donné aucun nom jusqu'ici, - sont choisis par les marins les plus éprouvés, dont le courage, la sérénité devant le danger et l'habileté sont presque inégalables.

Sans avoir la prétention de dévoiler un secret, - car ces „unités d'assaut" italiennes constituent encore une arme secrète, - nous pouvons dire qu'elles ont étudié comment on peut passer par dessus n'importe quel barrage et pénétrer partout et qu'elles sont, en grandes lignes, des barques-torpilles, propulsées par un moteur à explosion d'une grande indépendance, et pilotées par une seule personne. L'occupant est installé à la poupe de l'embarcation dans une barque de caoutchouc à laquelle il est attaché. Le canot de caoutchouc est placé sur une catapulte, dont le but est de projeter à une distance sensible derrière le tireur, au moment où celui-ci a pointé l'unité d'assaut en direction du navire ennemi à torpiller.

Grâce à ces unités d'assaut, les marins italiens ont perpétré jusqu'ici quatre grandes actions pour forcer et attaquer des bases ennemies, actions qui se sont soldées par des pertes fort considérables pour l'adversaire. La première attaque a été dirigée, - le 25 mars 1941 - contre le Golfe de Suda (Crète) et a été dirigée par le lieutenant de vaisseau Luigi Paggioni, qui a été fait prisonnier avec tous ses camarades. Il faut d'ailleurs dire que ces instruments de combat sont des instruments sacrifiés et leurs équipages échappent très rarement à la mort ou à la captivité. C'est pour cela qu'on les a appelés les „Volontaires de la Mort". Lors de l'attaque de Suda, les unités d'assaut italiennes sont entrées jusque dans le coeur du port, passant par dessus tous les moyens de défense (hydrophones, reflecteurs, signaux lumineux, mines, plaques d'acier, artillerie, mitrailleuses, etc.) En dépit de la violence de la réaction, les marins italiens ont réussi de couler un navire-pétrolier et le cuirassé York de dix mille tonnes, ainsi que d'avarier plusieurs unités.

Cet exploit des marins italiens a causé une grande surprise dans le monde entier et surtout parmi les experts navals qui se trouvaient en présence d'une action tout à fait étonnante, en présence d'un grand signe d'interrogation pour ceux qui ne sont pas encore initiés à la doctrine de guerre maritime pratiquée par l'Italie.

UN „COUP CLASSIQUE"

Dans la nuit du 25 juillet 1941, les unités d'assaut ont forcé La Valetta (port dont on peut dire qu'il est un des mieux défendus du monde), causant huit violents incendies dont les flammes immenses indiquaient l'ampleur des explosions.

La troisième grande action des unités d'assaut italiennes, dirigée le 21 septembre 1941 contre Gibraltar, constitue un „coup classique". Cette fois-ci, les marins italiens, après avoir pénétré dans le port de la célèbre forteresse, ont coulé un navire-pétrolier de dix mille tonnes, un autre de six cents tonnes et un navire de guerre chargé de munitions; ils ont en outre avarié gravement un navire de guerre chargé de matériel de guerre de douze mille tonnes.

Les unités d'assaut italiennes ont pu prendre leur départ des îles de la Mer Egée pour Suda, des bases italiennes du Sud pour Malte. Elles n'ont pu cependant arriver à Gibraltar qu'après avoir traversé la Méditerranée Occidentale. Cet exploit a donc signifié un double échec pour l'ennemi, une double gloire pour la marine italienne. Malgré tout cela les équipages qui ont attaqué Gibraltar sont revenus sains et saufs à leur base.

UN ELOGE ANGLAIS

Les unités d'assaut italiennes n'ont pas non plus épargné Alexandrie en Egypte. Tout le monde sait que cette base navale a pour la flotte anglaise de la Méditerranée Orientale une importance de premier ordre et constitue un élément des assises de l'empire britannique mondial; c'est la porte du canal, la clef de la Mer Rouge, l'antichambre des Indes. Forcer le port d'Alexandrie n'a pas été seulement un acte d'héroïsme d'une témérité invraisemblable, mais un geste de défi.

Le coup frappé à Alexandrie le 18 décembre dernier a été fort fructueux. Deux vaisseaux de ligne de 31.000 tonnes, le „Queen Elisabeth" et le „Valiant" ont été mis hors de combat, le premier a sombré peu de temps après et le second, blessé presqu'à mort dans le bassin, a été définitivement immobilisé un peu plus tard par une torpille aérienne lancée par un avion italien.

Edward Jakson, lieutenant-gouverneur de Malte, a dit des équigages des unités d'assaut italiennes qu'ils „sont composés d'hommes extrêmement courageux". Aucun éloge ne saurait dépasser la louange qui émane de l'admiration de l'adversaire.

Son Excellence le baron MANFRED VON KILLINGER, ministre d'Allemagne, M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et le GENERAL DEMETRE POPESCO, ministre de l'Intérieur

L'amitié Roumano-Allemande

L'Association Roumano-Allemande

Son Excellence le baron MANFRED VÖN KILLINGER, ministre d'Allemagne, tenant son discours, ayant à sa droite: M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et M. JEAN PETROVICI, ministre de la Culture Nationale et à sa gauche: le général DEMETRE POPESCO, ministre de l'Intérieur et M. ALEXANDRE MARCOU, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Propagande Nationale

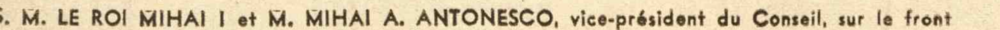


Un aspect de la salle: au premier plan: le colonel SPALCKE, attaché militaire d'Allemagne, le colonel GERSTENBERG, attaché aéronautique d'Allemagne, etc.



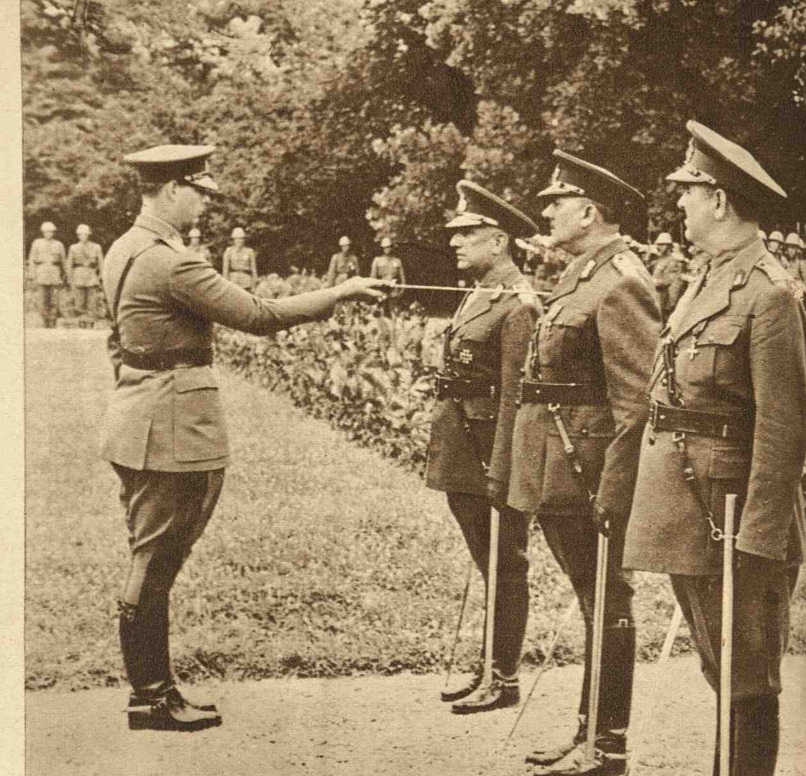


A CURTEA DE ARGEŞ: S. M. LE ROI MIHAI I, s'entretient avec le MARECHAL ANTONESCO et M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil



S. M. LE ROI MIHAI I et M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du Conseil, sur le front



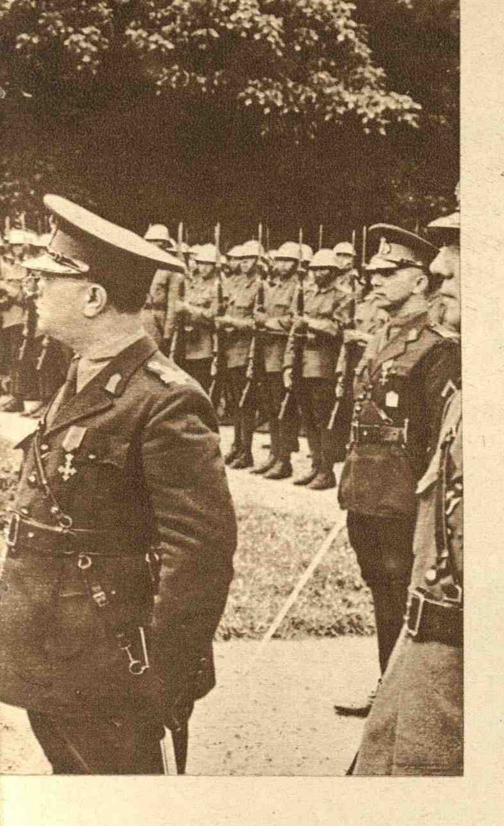


A CURTEA DE ARGEŞ: S. M. LE ROI MIHAI I, après avoir remis l'ordre „MIHAI VITEAZUL" à un groupe d'officier roumains

LES EVENEM



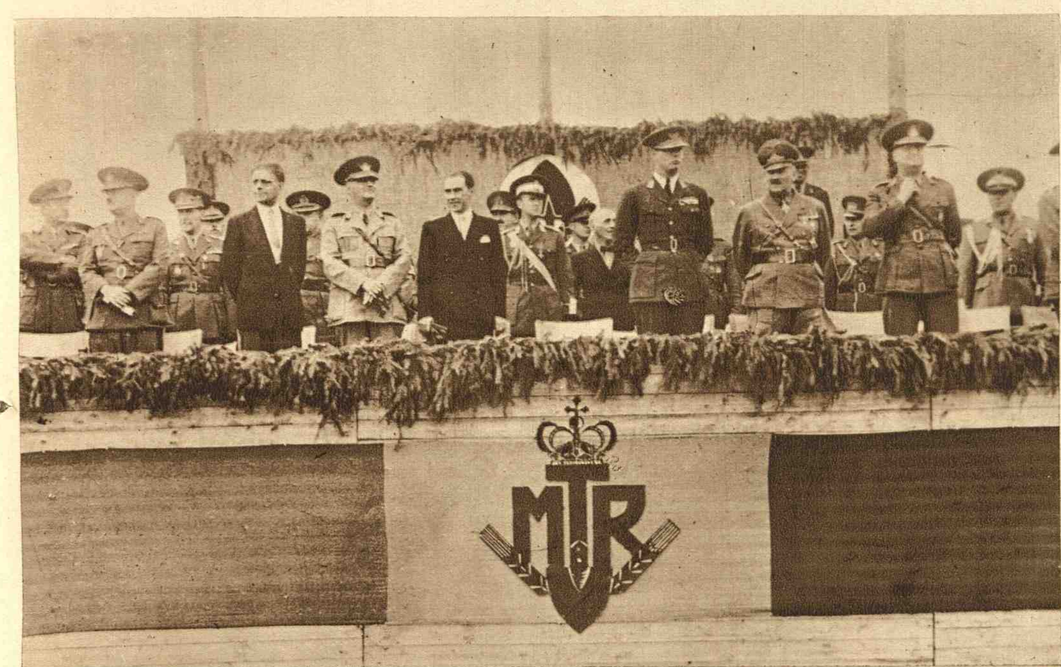
Les maréchaux ROMMEL et KESSELRING discutent de la situation sur le front nord-africain





S. M. LE ROI MIHAI I, ayant à Sa droite M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du Conseil, et à Sa gauche le GENERAL G. RACOVITZA, en face le GENERAL PETRE DUMITRESCO

ENTS DU MOIS



S. M. LE ROI MIHAI I, le GENERAL HANSEN et M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du Conseil sur le front

S. M. LE ROI MIHAI I assiste à Breaza à une représentation de l'école des commandants de la „Jeunesse du Traveil Roumain" ayant à Sa droite, le baron VON KILLINGER, ministre d'Allemagne et le général STOENESCO, ministre des Finances, et à sa gauche, M. MIHAI A. ANTONÉSCO, vice-président du conseil, le général PANTAZZI, ministre de la Défense Nationale, M. DANULESCO, sous-secrétaire d'Etat, le général MIHAI RACOVITZA



MARIAGE
DE M-LLE LALO ET DE M. COMNENI

Le 16 Juillet a été célébré en l'Eglise Amzei, le mariage religieux de M-lle Marie-Yolande Lalo, fille de M. Spiro Lalo, ancien sénateur, décédé et de M-me née Angèle Stamatopol, avec M. Raymond Alexis Comnèni, ingénieur, fils de S. E. M. Nicolas Comnèni, ambassadeur de Roumanie, ancien ministre des Affaires Etrangères et de M-me, née comtesse Antoinette Gersman de Bénédek.

La veille avait eu lieu la cérémonie du mariage civil. Les témoins étaient pour la mariée, le général Negulesco, commandant des gardes-frontières. Pour le marié M. Mircea Cancicov, ancien ministre.

Le lendemain 16 Juillet, à la cérémonie religieuse la marraine et le parrain étaient : M-me la maréchale Antonesco et le général C. Pantazzi, ministre de la Défense Nationale.

Le service d'honneur était assuré par M-lles Sandra et Mariuca Vulcanesco. L'office religieux a été officié par l'archivêque Antal de Curtea de Argaş.

Reconnu dans l'élégante assistance:

M. Jean Gigurtu, S. E. M. le ministre du Portugal et M-me Bastos, le conseiller de la légation d'Allemagne et M-me Klugkist, M. et M-me Mircea Cancicov, Vulcanesco, M-me Catina Hagiesco-Miresti, M. et M-me Aurel Necsesti, M-mes C. et J. Stamatopol, M-mes H. et M. Bottea, le général et M-me David Popesco, le général et M-me Rudeanu, M. et M-me C. Rosetti, M-me Marie Rudeanu, M-me Irène Procopiu, la princesse Woroniecka, M-me Georges D. Floresco, M. et M-me Valer Pop, M. et M-me Balacesco, M. et M-me N. Metaxa, M-me Micaela Catargi, la Comtesse Serra, la princesse H. Sturdza, M-me la générale Dancov, M-me Leon Sculy-Logotetide, la princesse E. Ghika, le ministre et M-me Démètre Negulesco, M. et M-me Jean Berindei, le ministre et M-me Al. D. Zamfiresco, M. et M-me Jean Costinesco, M-me Roxane Berindei.

M-lles : Zaza Comnèni, Holban, Teodorini, Ghika.

MM: Le général Negulesco, le baron Witzleben, A. von Ressig, N. Butculesco, Macovei, Matasaru, Cecropid, Constantin Derussi, D. R. Ioanitzesco, R. Stoicesco, R. de Grimaldy, Paul Cemovodeanu, Al. Catargi, Etienne Miculesco.

Guggenberger

M-me RAYMOND COMNENI née MARIE-YOLANDE LALO



Le GENERAL NEGULESCO, M-me la GENERALE CIUREA et M-lle ZAZA COMNENI

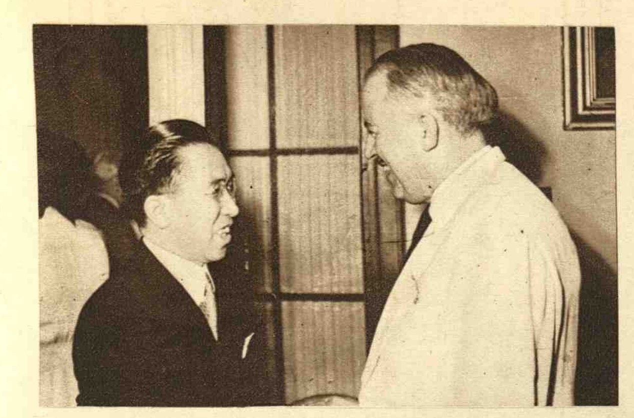
M-me COMNENI et M-me LALO



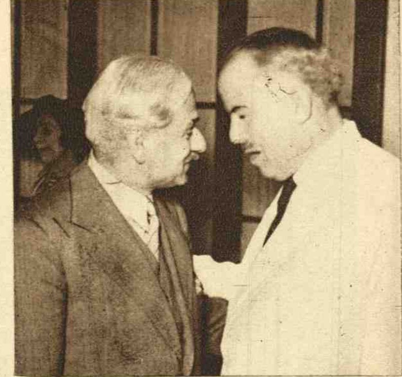
Le GENERAL PANTAZZI, ministre de la Défense Nationale, M-me la MARECHALE MARIE ANTONESCO, M-me et M. RAYMOND ALEXIS COMNENI



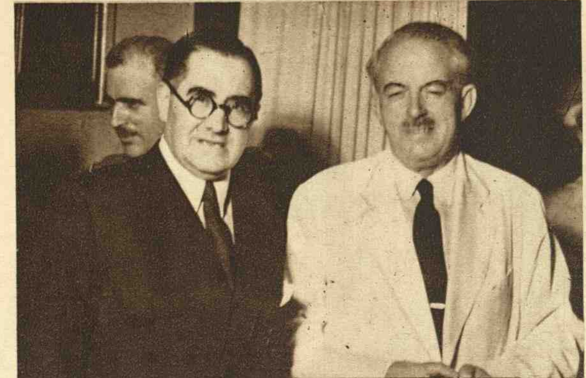
L'anniversaire de la fête nationale à la Légation d'Espagne



L. L. Ex. Ex. MM.: TSUTSUI, ministre du Japon et le COMTE DE CASA ROJAS, ministre d'Espagne



L. L. Ex. Ex. MM. SUPHI TANRIÖR, ministre de Turquie et le COMTE DE CASA ROJAS, ministre d'Espagne



L. L. Ex. Ex. MM.: OLIVEIRA DE BASTOS, ministre du Portugal et le COMTE DE CASA ROJAS, ministre d'Espagne.



M-me FRED NANO et M-me MERCEDES MERRY DEL VAL



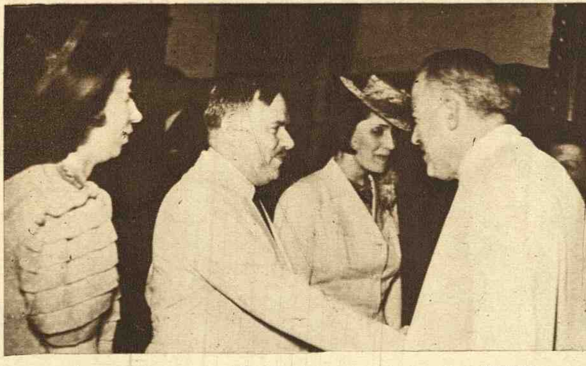
Son Exc. le ministre d'Espagne et la COMTESSE DE CASA ROJAS et M-me OLIVEIRA DE BASTOS, au second plan M. GERHARD STELZER, conseiller de la légation d'Allemagne



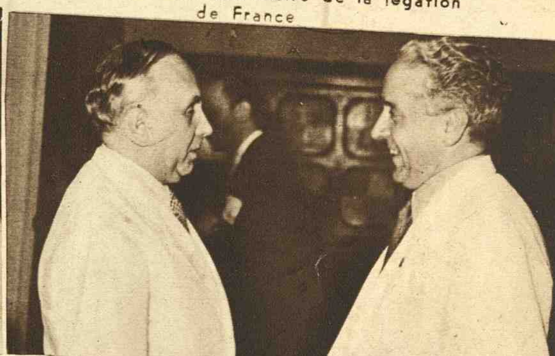
Son Exc. le COMTE DE CASA ROJAS, ministre d'Espagne s'entretient avec M-me et M. SPITZMÜLLER, premier secrétaire de la légation de France



M. OCTAVE ULLEA, maître de la Cour Royale, le colonel PALMENTOLA, attaché aéronautique d'Italie, M-me MERCEDES MERRY DEL VAL, le colonel BODINI, attaché militaire d'Italie et M-me BOVA SCOPA



Le ministre de l'Intérieur et M-me la GENERALE DÉMÈTRE POPESCO et Son Exc. le COMTE DE CASA ROJAS, ministre d'Espagne



M. JEAN MARINESCO, ministre de l'Economie Nationale et M. LOUIS BENEYTO, agent commercial



M-me MERCEDES MERRY DEL VAL, M-lle VICTORIA DE CASA ROJAS et Son Exc. M. BRANCO BENZON, ministre de Croatie



M-me MANUEL DE LA ALDEA, la COMTESSE DE CASA ROJAS, et M. MANUEL DE LA ALDEA, attaché de presse d'Espagne



La COMTESSE DE CASA ROJAS, DON JUAN MANUEL DE LA ALDEA, attaché de presse d'Espagne, M. GERHARD STELZER, conseiller de la légation d'Allemagne



Le général NICOLAS STOENESCO, ministre des Finances et le COMTE DE CASA ROJAS, ministre d'Espagne



M. OCTAVE ULLEA, maître de la Cour Royale, M-lle VICTORIA DE CASA ROJAS, au second plan le prince GEORGES GHICA, directeur des résidences royales



Son Exc. le COMTE DE CASA ROJAS, ministre d'Espagne et M. ALEXANDRE MARCOU, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande



M-me MARIE I. RISCANO

M-me CONCHITA AMOR BAVAJ, femme de l'attaché de presse d'Italie et leur fils GIORGIO

M-lle JOHN HOLBAN

M-lle MARIE-CLAIRE HOLBAN

M-me SANDA V. STOLOJAN



M-me LOUISE NICOLAS MAVRODI

M-lle OLIVIA NICOLAU

La Princesse MATHIEU BRANCOVAN, née ARION

M-me LENI NEAGOE FLONDOR, née GRIGORCEA

M-me YVONNE I. CRISTOPOL

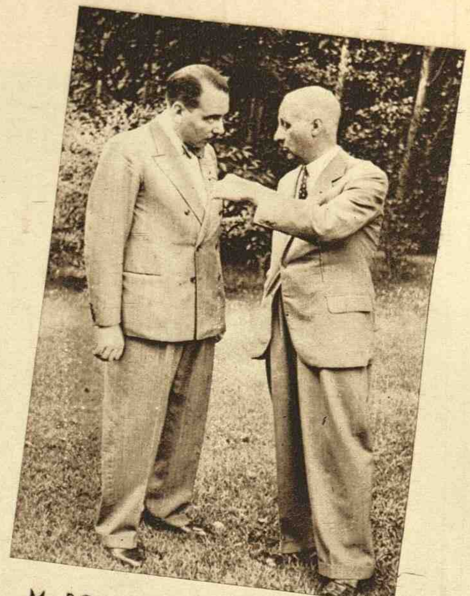
Le 14 Juillet à la légation de France à Bucarest



Groupes de Français dans le jardin



Son Exc. M. JACQUES TRUELLE, ministre de France, tenant son discours



M. ROGER SARRET, s'entretient avec un invité



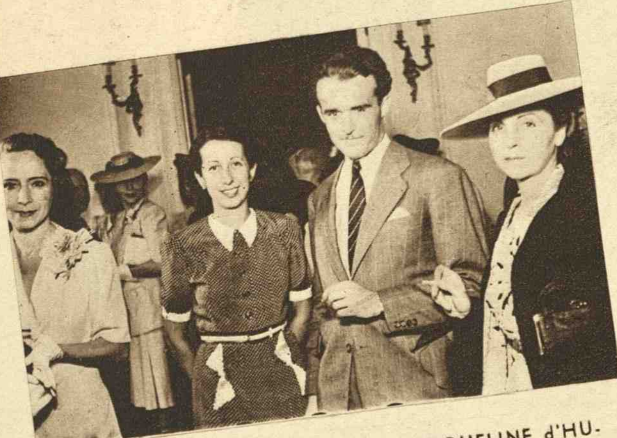
M-me VILLEMUR, M. JEAN BASDEVANT



Son. Exc. M. TRUELLE, et M. WARNOD



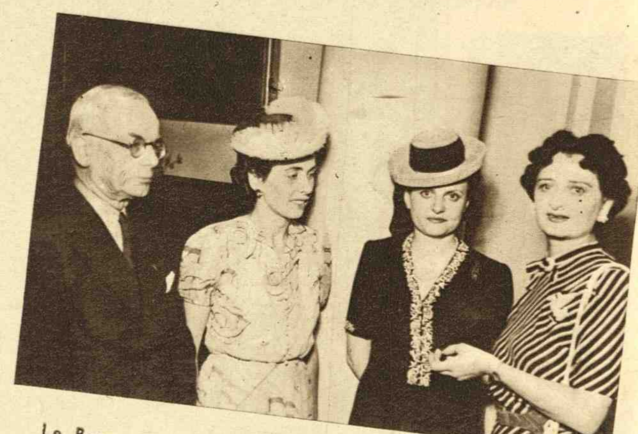
Un groupe de jeunes Français



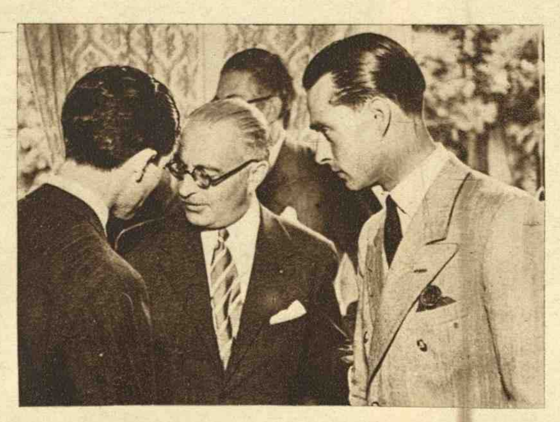
La PRINCESSE STURDZA, M-lle JACQUELINE d'HUMIÈRES M. SAMAGNARGUES, M-lle ODETTE DE LA FOURNIÈRE



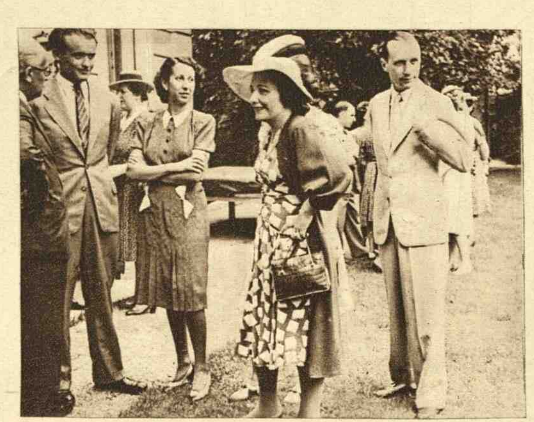
M-me VARRAS, M-me KNAPP, M-me MOUTON, M-me LAROQUE



Le Baron et la baronne de BERNADOTTE, M-me JEAN BASDEVANT, M-me HENRY SPITZMÜLLER



Son Exc. M. TRUELLE, ministre de France et M. ERNESTE NOGUÈS, chargé d'Affaires d'Argentine



Son Exc. M. TRUELLE, M. SAMAGNARGUES, M-lle d'HUMIÈRES, M. et M-me MARC FABRE

LES GRANDS FILMS ITALIENS

„Le Roi s'amuse"



Rossano Brazzi et Elli Parvo

Paola Barbara et Rossano Brazzi

Michel Simon et Maria Mercader

Michel Simon et Rossano Brazzi

La maison Scalere-film présente le grand film „Le Roi s'amuse" commentaire musical de l'opéra „Rigoletto" de Joseph Verdi, mise en scène de Marie Bonnard. La distribution comprend de grands artistes, comme Michel Simon qui détient le rôle de Rigoletto, Rossano Brazzi, celui de François I-er, Maria Mercader dans le rôle de Gilda, ainsi que les protagonistes: Paula Barbara, Doris Duranti, Elly Parvos etc. La maison Continental-film dont le propriétaire est M. Bratulesco, remportera encore un grand succès avec ce film.

LES VACANCES d'une jeune actrice



Enfin les vacances! On les a tant attendues qu'on ne sait par quoi commencer: se reposer, s'amuser, faire du sport, ou tout simplement paresser. Suivons l'exemple de M-lle **Valerica Cevie** qui partage de son mieux les rares moments de loisir. Elle pratique le sport avec toute la puissance de sa jeunesse; le velo, l'aviron, la nage, le ping-pong, etc.

Reveillee tot le matin, elle soigne avec tendresse ses fleurs, apres quoi on l'a voie evoluer avec elegance au bord de son esquif sur le lac du Snagov.

Vers le soir, dans le calme du crepuscule, M-lle **Valerica Cevie** goute avec volupte ces moments de solitude.

Elle reprends de nouvelles forces pour la saison theatrale d'automne.

Les vedettes allemandes et leur films

DORIT KREYSLER, dans le film „SANG VIENNOIS"

WINNIE MARKUS, dans le film „LE ROCHER DU DIABLE"

WILL QUADFLIEG, dans le film „DESTIN"

PAUL KLINGER, dans le premier film allemand en couleur „LA VILLE D'OR"

MARIE LANDROCK, la vedette des films „AIMEE FERRAND et „LA MAISON SANS HOMMES"

ZARAH LEANDER, dans le film „LE GRAND AMOUR"

LA MODE A BERLIN



Costume de soie bleu marine avec un béret blanc. Modèle Rothe

Ensemble d'après-midi en laine foncée, jaquette large à broderie multicolore

Ensemble d'aprés-midi foncé, très sévère avec revers de soie

Jupe et corsage en plissé, modèle Gilsbach

Chapeau de printemps à plumes, modèle Maeder

MOUVEMENT DANS LA MER NOIRE

Effets lointains et politiques

Par le PRINCE KARL ANTON ROHAN

Quelques heures après la déclaration officielle à Londres que sur le front oriental on n'avait aperçu aucun signe de préparatifs pour une poussée offensive allemande, les troupes germano-roumaines se sont ébranlées contre Kertch. Entre temps elles ont remporté une victoire qui, plus vite que d'habitude dans des cas analogues, a commencé ses effets sur l'évolution politique.

Il y a plusieurs raisons pour cela. C'est justement là que les Russes avaient construit les installations de défense les plus solides et ils considéraient par conséquent Kertch et ses abords comme une de leurs positions les plus imprenables. Qu'on ait pu précisément là engager et exécuter la première brèche, renverse la thèse surtout populaire chez les Anglo-Américains, que les armées allemandes aient été affaiblies dans leur force offensive par l'hiver et les attaques russes. C'est un coup très dur pour la navigation et la flotte russe dela Mer Noire, car désormais la traversée dans la Mer d'Azow est devenue impossible.

D'autant plus grands que deviennent les soucis d'Ankara à cause de la tension croissante à la frontière orientale turque, d'autant plus vive devient l'attention avec laquelle les milieux responsables de la politique turque suivent l'évolution militaire sur la rive septentrionale de la Mer Noire. Des troubles des autochtones contre les actes arbitraires militaires des troupes d'occupation anglo-russes dans l'Irak et dans l'Iran, alimentés par de sérieux soucis d'approvisionnement de ces pays, ont contraint la Turquie de fermer sa frontière orientale et de prendre quelques mesures de précaution. Comme ces autochtones surtout dans l'Iran du Nord sont des Turcomans, dont la résistance contre les Soviets a même gagné l'Azerbaïdjan, donc dans l'Union des Soviets proprement dite, — et selon une communication de la Radio Ankara — on ne semble pas vouloir ignorer à Ankara les dangers ni les possibilités qui s'y annoncent.

Le climat politique actuel sur l'île de neutralité turque est décrit par la presse dans un rapport sur une réunion des députés du parti populaire turc, lors de laquelle le Ministre des Affaires étrangères exposait la situation de la politique extérieure. Quand il fit remarquer que la propagande anglo-américaine voulait faire croire au passage par le détroit de Gibraltar d'une escadre à destination de la Méditerranée Orientale et que la tâche de cette escadre serait d'intervenir au cas où la Turquie aurait l'idée d'entreprendre quelque chose contre les provocations du voisin soviétique, les représentants populaires réunis ont éclaté en des rires bruyants. En effet, on ne peut pas s'imaginer à Ankara, comment une flotte britanique passerait devant les diverses bases de l'Axe pour arriver jusque dans les eaux territoriales turques. Dans les oreilles sans humour des Anglais, ces rires ont dû retentir drôlement.

La Turquie détient une position centrale souveraine et libre dans ce champ d'action énorme, devenu ce temps dernier extraordinairement sensible, de l'Egypte jusqu'aux Indes, peut-être même jusqu'à la Chine de Tchioungking. Ceci a pour l'empire mondiale britannique une importance tellement grande, parce que le pont terrestre vers les Indes, dont on a tant parlé, s'y trouve. Cette région comporte en outre les régions pétrolières de l'Irak et de l'Iran qui devant la disparation du tonnage britannique en navires-citernes deviennent de plus en plus un élément décisif des opérations de guerre de la marine anglaise.

Le mouvement militaire dans la Mer Noire touche donc un mouvement spirituel de plusieurs centaines de millions d'hommes qui attendent anxieusement le jour qui leur offrira la liberté nationale complète.

LES CHARS BLINDES EN AFRIQUE DU NORD

Par le major-général THEISS

La part des divisions blindées allemandes à la terminaison rapide des campagnes contre la Pologne et l'Occident a été fixée par les paroles suivantes du Führer: „L'arme blindée allemande a fait pendant cette guerre son entrée dans l'histoire mondiale". Dans les Balkans elle s'est dépassée elle-même. Grâce à elle la campagne contre la Yougoslavie fut menée à bonne fin en 12 jours, celle contre la Grèce dans les 10 jour suivants. Dans la lutte contre les Soviets elle a obtenu des résultats inimaginables contre un ennemi numériquement de beaucoup supérieur. Et pourtant ses succès sur la terre d'Afrique sont susceptibles de dépasser encore la gloire acquise sur d'autres théâtres de guerre.

Le maréchal Graziani avait pris l'offensive à la frontière égyptienne dès l'entrée en guerre de l'Italie.

La 8 décembre 1940 le général Wavell, à son tour, engagea une offensive avec d'importantes forces motorisées qui lui permettaient, au bout de trois mois, d'occuper la Cyrénaïque jusqu'à la Grande Syrte.

Le premier assaut victorieux fut livré le 27 Mars 1941 et le 1-er avril suivant les Britanniques furent ramenés tambour battant à la frontière égyptienne. Cela ne demanda pas plus de 12 jours. Tobruk, solidement fortifié, resta l'unique vestige de l'offensive anglaise. En vain les troupes anglaises tentaient-elles attaques sur attaques. Enfin, après 5 mois de préparatifs, une armée anglaise avec des effectifs de loin supérieurs aux troupes germano-italiennes déclancha le 18 novembre une offensive à vaste envergure. Malgré tout cela Rommel gardait l'initiative. Lorsque l'ennemi croyait l'avoir encerclé, il passa à l'attaque et poussa loin en pays ennemi. Si l'adversaire s'attendait à une offensive, il se retira et l'entraîna derrière lui aussi loin qu'il voulait. Et au même moment où les britanniques se mirent à jubiler, Rommel fit donner ses chars d'assaut et pourchassa l'ennemi aussi loin que cela lui sembla opportun, pour occuper une position favorable à la préparation de l'anéantissement définitif.

A la fin du mois de mai 1942 Rommel frappa le coup décisif, dont l'exploitation n'est pas encore terminée. Du fait que pendant les premiers jours de l'attaque les gains de terrain n'étaient pas considérables, les Anglais croyaient à un échec du plan allemand et se mirent à crier victoire. Ils parlèrent même d'un guet-apens dans lequel serait tombé Rommel, juste au moment où ils se trouvèrent dans le guépier qui aboutit à la destruction de la 8-ème armée.

On peut à peine s'imaginer ce qui suivit à cette victoire. Rommel talonne l'adversaire qui s'enfuit dans la forteresse de Tobruk et pénètre dans la citadelle considérée comme imprenable. Aussi grand qu'en fut l'effet moral, l'importance stratégique de la prise de ce port va encore bien plus loin. La Libye est à présent complètement libérée de l'ennemi et l'ensemble des forces armées germano-italiennes devient disponible.

Lorsque les premiers chars d'assaut allemand s'en furent en Afrique, monta des rangs de leurs équipages une nouvelle chanson, devenue depuis un chant épique de cette armée décisive, puissante et fière: „Les chaînes grincent, le moteur gronde.,... Les chars roulent en Afrique". Ils roulent. En Afrique et partout ailleurs où on les met en jeu, ils roulent sur la route de la victoire finale de l'Allemagne.

La fête nationale à la Légation d'Espagne

L. L. Ex. Ex. le ministre plénipotentiaire d'Espagne et la Comtesse de Casa Rojas offrirent à l'occasion de la fête nationale d'Espagne une des plus brillantes réception dans les salons de la légation, rue Orlando.

Les honneurs étaient faits par L. L. Ex. Ex. le ministre d'Espagne et la Comtesse de Casa Rojas, M-lles Victoria et Carolla de Casa Rojas aidés par le premier secrétaire de la légation et M-me Alfonso Merry del Val, attaché commercial et M-me José Jimenez Rosado, attaché de presse et M-me Juan Manuel de la Aldea J. Ruifernandez, attaché commercial adj. et M-me José Antonio Giménez-Arnau, agent commercial et M-me Luis Beneyto y Marti.

Les invités étaient:

Le ministre de la Culture Nationale et M-me Jean Petrovici, le ministre de l'Intérieur et M-me la générale Démètre Popesco, le général Nicolas Stoenesco, ministre des Finances, M. Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale, le ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande et M-me Alexandre Marcou, le ministre sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur et M-me Pierre Strihan, le Maître de la Cour Royale et M-me Octave Ullea, le prince Georges Ghika, directeur des résidences royales, le ministre plénipotentiaire et M-me Jean Th. Floresco, le ministre plénipotentiaire Georges Davidesco, secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères, le ministre plénipotentiaire, directeur du protocole et M-me Fred Nano, M. Georges Lecca, ministre plénipotentiaire, le général Trincou, commandant de la place de Bucarest, L. L. Ex. Ex. le ministre de Suède et M-me Patrik de Reuterswärd, Son Exc. M. Suphi Tanriöer, ministre de Turquie, L. L. Ex. Ex. le ministre du Portugal et M-me Quartin Oliveira Bastos, L. L. Ex. Ex. le ministre d'Italie et M-me Renato Bova Scoppa, Son Exc. M. Yovan Milecz, mimistre de Slovaquie, Son Exc. M. Kiyoshi Tsutsui, ministre du Japon, Son Exc. M. Branco Benzon, ministre de Croatie, L. L. Ex. Ex. le ministre de Bulgarie et M-me Panait Petroff-Tchomakoff, L. L. Ex. Ex. le ministre de Hongrie et M-me Ladislas Nagy de Galantha, le chargé d'Affaires d'Argentine et M-me Erneste Noguès, M. Samuel del Campo, chargé d'affaires du Chili, le chargé d'affaires de France et M-me Henry Spitzmüller, le dr. Gerhard Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, M. Traub, conseiller de la légation de Hongrie, M. Paul Murto, secrétaire de la légation de Finlande, l'attaché aéronautique d'Italie et M-me colonel Palmentola, le colonel Bodini, attaché militaire d'Italie, M. Pierre Ilcus, directeur de la presse, M. Boyadjief, secrétaire de la légation de Bulgarie, M-me Elly Lupu, M. et M-me Constantin Sipsom, M-me Margot Constantinesco, M. Jean Lugojano, le dr. Dan Berceanu, le prof. Constantin Kiritzesco, M. Constantin Bobeș, M. Georges I. C. Duca, secrétaire de légation, M. Mircea Berindei, secrétaire de légation, M. Viorel Vișoiu, M. Ètienne Miculesco.

La mode viennoise des jerseys - jolie et pratique

Les modèles viennois de jersey et de tricotage ont su se conquérir une réputation universelle grâce aux avantages pratiques et agréables qu'ils comportent. Evidemment, une évolution de mode qui ne tend que vers ce seul but était vouée de par sa nature à la platitude et en fin de compte à la banalité. Les créateurs de la mode viennoise font donc tout ce qu'ils peuvent pour joindre aux exigences de ce qui doit être pratique la fantaisie et l'audace d'idées neuves, de sorte que les modèles de chaque saison donnent absolument l'impression du „pas-encore-vu". Rappelons-nous seulement, par exemple, ce que la mode viennoise de tricotage a fait du pullover qu'on pouvait déjà appeler classique et de cette vieille brave veste! Ces deux vêtements font partie de la conception générale de garderobe pour la femme d'aujourd'hui. Grâce à une idée hardie on a réuni les avantages de la veste et du pullover en une seule pièce pour en faire le „Westover" auquel appartient désormais toute la fantaisie de mode créatrice. Les couleurs et les modèles de tricotage sont combinés, on marie le jersey à carreaux ou rayé avec le tricotage à couleur unique, pour produire un effet marquant de la veste et du pullover. Par ce tour d'échecs très heureux, la mode de tricotage viennoise du pullover et de la veste a reçu une impulsion nouvelle qui semble avoir éliminé pour longtemps la platitude de ce domaine de la mode. Le mélange de laine avec des poils de lapin, des fils de zéphyr ou de la soie bouclée obtient de fort jolis effets inconnus jusqu'ici en l'espèce. Les premières tempêtes froides prouveront que cette nouveauté nettement charmante s'avère fort pratique.

L'automne et l'hiver signifient dans la mode un adieu aux couleurs - vives-claires. Mais cela ne veut nullement dire qu'il faut à présent - par opposition avec naguère - renoncer au motif vivifiant de la couleur. Tout au contraire, la devise est aujourd'hui coloration. Les nuances sont pourtant plus mates, plus douces, plus chaudes. Vert et brun sont au premier plan. Brun et bois avec son éclat doux est combiné très avantageusement avec un joli vert de pétrole. La tendance de la mode à l'envergure a pour résultat que les effets de couleur sont répartis sur les diverses parties de l'ensemble. Les modèles dénommés semi-sport - style de modèle préféré par la femme d'aujourd'hui - comportent une foule de fantaisies.

Le costume de sport proprement dit comporte un pantalon long, de préférence avec un corsage à part, et un paletot court ou une jaquette demi-large.

La ligne des costumes d'après-midi est fort distinguée et féminine avec ses draperies qui ont l'air d'être improvisées fréquemment ramenées sur la hanche. Des robes drapées, collantes au corps, sont magnifiques avec des manteaux riches en plis.

Une grande danseuse classique roumaine Marie Jeanne Livezeanu

Il me souvient que, tout petit enfant, mes parents, lorsque j'avais été bien sage ou fait semblant de l'être, m'amenèrent deux ou trois fois voir des pantomimes. L'artiste, célèbre à cette époque, se nommait Paglieri, et m'a laissé un souvenir ineffaçable, de beauté sereine bien que mes yeux perçants et candides eussent discerné sous les fards les stigmates de l'âge, de l'usure et probablement de l'âge. Grand et sec, légèrement voûté, le buste reativement court, je ne voyais, je ne vois que ses jambes. Des jambes longues musclées, d'une souplesse extraordinaire.

J'ai revu le vieil artiste des années plus tard dans un délicieux hameau de la banlieue où il avait tenté de s'assurer la possession d'une épouse pas fort jolie mais d'une demi-douzaine de lustres plus jeune que lui et d'élever passionément des lapins d'Angora. Il parait qu'il a en effet réussi d'empécher de courir ces derniers. Eh Bien! contrairement à toute attente, ja n'ai point eu de déception. En regardant droit devant moi, au lieu de mettre le nez en l'air, comme jadis, je n'ai vu que des jambes, ces mêmes jambs inoubliables, ces jambes indescriptibles, éternellement jeunes, admirables, frémissantes de vie et de jeunesse à 70 ans!

Ces jambes, d'une poésie fascinante, d'une beauté éclatante, d'une jeunesse triomphante, superposées d'un corps féminin et d'une tête charmante, j'ai eu la très grande joie de les revoir en Mademoiselle MARIE JEANNE LIVEZEANU.

Toute l'élite bucarestoise se souvient d'ailleurs du très joli succès obtenu par cette première ballerine lors de son récital de danse en compagnie de M. Trixi Checais, premier soliste de l'Opéra Roumain de Bucarest.

Mademoiselle Livezeanu a ensuite remporté de véritables triomphe dans ses récitals à Odessa et à Tiraspol, avec un programme comportant Debussy, Jensen, Bavel, Gounod, Grieg, Verdi, Saint-Saëns et Beethoven. Elle a d'ailleurs fait preuve de l'étendue de son talent en paraissant, entourée de tout le ballet russe et accompagné du premier soliste Gonta dans la „Nuit de Walpurgis" de Faust.

A Brașov également en compagnie de son partenaire Trixi Checais, l'artiste a déclenché un enthusiasme sans fin par son interprétation vraiment supérieure de la Bachante de Saint-Saëns, tempête d'applaudissement renouvelée lors de l'exécution à la fois langoureuse et pathétique de „La belle et la Bête" de Ravel et de „l'Abandonnée" (Grieg).

M-lle Marie Jeanne Livezeanu

L'art chorégraphique roumain doit beaucoup à Mademoiselle Livezeanu qui a eu la rare occasion de la faire connaître dans la patrie même de la danse et de la musique, à Vienne, où elle fut engagée pour deux ans comme première ballerine à la „Volksoper" (Opéra de Vienne).

Quand à nous, serons encore à même de nous extasier devant le sens artistique inégalable de cette étoile roumaine dont l'éclat a déjà embrasé des cieux lointains. Mademoiselle Marie Jeanne Livezeanu jouera, en effet, dans l'opéra „Aida", sous la baguette de Maître Georges Georgesco, et avec le concours de Dinu Badesco, Lucia Bercesco, Serban Tassian et Magdalena Radulesco.

La danse, quelque peu trop vulgarisée en tant que distraction, reprend grâce à certaines interprètes sa place d'art classique de premier ordre, d'art antique surtout.

Savoir s'isoler, à cette époque de bruit infernal, dans la contemplation d'une figure de danse bien sentie, bien comprise et bien rendue, est une sorte de communion, comporte, comme jadis, un élan réligieux. C'est pour cela que nous voyons dans l'art de Mademoiselle Livezeanu une prêtresse des danses sacrées.

FRERON

CARNET DES MARIAGES

16 JUILLET, 17 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Sanda Petresco fille du colonel et de M-me Petresco, et de M. Sadoveanu, a eu lieu en l'église Amza

M. et M-me Nicolas Malaxa, ont été parrain et marraine.

* * *

18 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Marie-Yolande Lalu, fille de M-me Spiro Lalu et de M.Raymond Alexis Comnèni, ingénieur, fils de l'ambassadeur et de M-me Comnène a eu lieu en l'église Amza. M-me la Maréchale Marie Antonesco et le général Constantin Pantazzi, ministre de la Défense Nationale, ont été marraine et parrain.

* * *

18 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Casapur et de M. Iordache a lieu en l'église Boteanu.

M. et M-me D. Bogdan ont été parrain et marraine.

* * *

19 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-elle Suzana Procop-Dumitresco, fille de M. Floricel Procop-Dumitresco et de M-me, née Procopiu et de M. Virgile Vrancea ingénieur, fils de M, et M-me Psepelinski née Vrancea a eu lieu en l'église Silivestru.

M. et M-me Penesco-Kerch ont été parrain et marraine.

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Procop-Dumitresco, fille de M. Floricel Dumitresco et de M-me née Procopiu et de M. Mihai Metzianu, fils de l'ingénieur et M-me Metzianu, née Grigoresco a eu lieu en l'église Silivestru

M. et M-me Démètre Procopiu, ont été parrain et marraine,

Après les bénéctions nuptiales, une réception a eu lieu dans les salons de M. et M-me Penesco-Kerch.

19 JUILLET 17 heares

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Carmen Popesco, fille du directeur à la Société de ,,Gaz et Electricité" et de M. Floricel Balasiu juge, fils du président de la Cour d'Appel et du M-me Balasiu a eu lieu en l'église Amza.

Le premier procureur de la Justice militaire et M-me colonel Tomitza, ont été parrain et marraine.

* * *

26 JUILLET 19 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Hélène Hristesco et de l'ingénieur Ionesco-Matia eu lieu en l'église Boteanu.

M. et M-me Raymond Flamand ont été parrain et marraine.

* * *

27 JUILLET 17 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Sanda Zamfiresco, fille du ministre plénipotentiaire et de M-me Alexandre-Duiliu Zamfiresco, née Gardesco, et de M. Vlad Stolojan, fils de la Comtesse O'Kelly, née Filipesco et de M. Dinu Stolojan, a eu lieu en l'église Amza.

M-me Vintila Bratianu et M. Vintilica V. Bratianu, ont été marraine et parrain.

Après la cérémonie religieuse, une brillante réception a eu lieu dans les salons du ministre plénipotentiaire et de M-me Alexandre-Duiliu Zamfiresco, rue Pietatzii.

* * *

30 JUILLET 19 heures

La cérémonie du mariage réligieuse de M-lle Calomnesco avec le dr. Badarau a eu lieu en l'église Boteanu.

Le directeur général et M-me Cotovu, ont été parrain et marraine.

UNE ACTRICE: ASSIA NORIS



ASSIA NORIS est née en 1912 en Russie. Son nom de baptême est Anastasie, mais son nom de famille est entouré de mystère ; il semble qu'elle appartienne à une noble famille péterbourgeoise. Son père était colonel de la Garde Impériale et comte de l'Empire.

La petite Anastasie avait cinq ans lorsque éclata la Révolution et dut fuir avec les siens. Jusque vers 1929, elle vécut en France et spécialement à Nice où elle fit ses études dans un collège de la ville. En 1929, sa vie fut troublés par un amour romantique avec un Italien qu'elle épousa. Mais le mariage ne fut pas heureux et les deux jeunes époux se séparèrent au bout de deux ans, Cependant Assia Noris vivait en Italie; en cette courte période de temps elle apprit la langue, d'une façon presque parfaite. L'italien devint ainsi sa seconde langue maternelle et l'Italie sa seconde patrie. Russe et élevéé en France Assia Noris est devenue une force vive du cinéma italien.

On peut dire que ce fut le producteur Giuseppe Amato, qu'elle connut en 1931, qui la découvrit. Un an plus tard, il lui confia le rôle de la protagoniste dans ,,La demoiselle de l'autobus". Bien qu'incertaine et maladroite dans son jeu, la jeune femme mit en lumières des qualités photogéniques des premier ordre, par la suite, sa carrière a été interrompue ici et là, mais après sa rencontre avec Camerini, Assia Noris devint une actrice consommée et l'une des deux ou trois authentiques étoiles du cinéma italien.

La rencontre avec Camerini, qui se produisit en 1933, leur fut profitable à tous deux. Le personnage féminin, suave, timide et rêveur est cher au coeur de Camerini et indispenseble aux histoires assaisonnées de finesse qui fleurissent entre ses mains. Ces histoires ont des frontières bien délimitées et ce seraient des récits douceâtres et larmoyants si Camerini ne possédait une verve toujours fraiche dans l'invention de cent détails minutieux et subtils qui donnent de l'intérêt et de l'humanité à ses films. Ce personnage féminin immuable depuis les temps de „Figaro et sa grande journée", est une source inépuisable pour cette verve. ASSIA NORIS qui s'idéntifie parfaitement avec la jeune fille gentille et aimante des films de Camerini grâce à son doux visage et son coeur tendre l'alimente avec une prodigue docilité.

Elégante ou négligée, selon les circonstances, Assia Noris apporte avec elle un souffle de vie, et c'est par là qu'elle est une actrice dont il vaut la peine de paler. Elle interprète de préférence les rôles de jeunes fi les qui aiment pour la première fois et qui se jettent, frémissantes, dans les bras de l'élu de leur coeur, rougissant violemment après le prémier baiser et s'emportant comme de petites bêtes féroces si le baiser les surprend à l'improviste; elle est faite aussi pour les rôles de jeunes filles qui aiment pleurer sur leur rêve brisé. Mais les larmes ne peuvent gâter le clair visage de l'étoile et en effet, il n'est rien qui puisse troubler ses traits limpides. Camerini n'y réussit même pas quand, voulant ruser avec elle, il l'abandonne á quelque collègue plus distrait. La mauvaise photographie et le mauvais maquillage p uvent tuer une vedette. Mais Assia Noris, aimable, souriante et soumise, cache en elle une ardeur et une résistance de pur-sang qui n'est fragile et nerveux qu'en apparence.



Attention, Madame!

Avec l'été voici revenu, le soleil, le soleil éclatant, le soleil magnifique, le soleil grandiose, le soleil brûlant, le soleil bienfaiteur et dangereux, le beau soleil qu'a chanté avec tant de transport Edmond Rostand : „Gloire à toi, soleil.......

Vous aussi, vous l'aimez, Madame, et sur l'autel du sacrifice, qui pour l'occasion se change en plage de strand, en hommage vous lui offrez votre corps. Vous lui demandez, en retour, la brune couleur dont il dore et „brûle" votre peau..... Comme le dit la chanson : „La belle chose qu'un soleil de flammes". La mauvaise chose..... qu'un soleil aussi, si vous vous y exposez, à ces flammes.

Il est faux de croire, Madame, que la peau chocolat pourra mieux résister au froid. Sachez, au contraire, que cet excès de soleil ouvrira la porte à toutes les attaques microbiennes des voies respiratoires. Il en résultera des bronchites, pneumonies, troubles nerveux, et peut-être même le cancer de la peau.

N'oublions point cependant que le soleil à doses modérées est un excellent régénérateur, un excellent guérisseur du rachitisme, mais n'oublions point non plus, qu'une cure excessive est on ne peut plus dangereuse.

La mode a aussi ses avantages, voire ses qualités. Celle de nos jours, — félicitons-nous en — est d'ailleurs moins cruelle que celle de nos grand' mères, qui, pour se faire admirer, devaient s'infliger de véritables supplices perpétuels. Reconnaissons, Madame, qu'une peau joliment dorée est un plaisir pour l'oeil ; mais n'allons pas plus loin : laissons là le café, le chocolat, voire la négresse. Rien de plus vilain pour nous autres „blanches", rien de plus pernicieux pour la santé.

Soyez donc prudente, Madame. Attention ! aux trompeuses caresses du soleil torride.

Et voici encore, Madame, quelques recettes d'été :



1. Contre la transpiration des mains.
   Les laver avec le mélange suivant :

   25 gr. de formol,
   200 gr. d'eau de Cologne,
   20 gr. de teinture de Belladone,
   10 gr. de teinture de Benzoes,
   250 gr. d'eau claire.

Et contre la transpiration abondante du corps, faites, matin et soir, des frictions partout, en vous servant d'un morceau de flanelle imbibée d'alcool camphrée.

THEREZIA DE TALLIEN

Descendus à l'Athénée-Palace

M. Torella Raimond, Rome; M. Falzar; Hans, Vienne,; M. Weber Louis, Berlin; M. Drassoft Zlatve, Sofie; M. Stoica Jean, Aiud; M. Dentz Alfred, Berlin; M-lle Doering Rotte, Berlin; M. Waeninger Harold, Berlin; M. Kloidt Franz, Berlin; M. Tartman Erast, Hamburg; M. Moorth Rudolf, Sofia; M. Lorenz Athman, Berlin; M. Freysoldt Arnold, Berlin; M. Volterhoff Hermann, Berlin; M. Gaupp Albert, Dresden; M. Franke Hans, Berlin; M. Solari Tito, Rome; M. Groza Petre, Deva; M. Aurelian Georges, Berne; M. Silianoff Evganine, M. Mazzoni, Rome; M. Ellwig Frenz, Sofia; M. Bolini Giusepp, Rome; M. et M-me Harttrait Giullanne, Loco; M. et M-me Raymond Charles, Vichy; M-me Weîssnan Cheli, Loco; M. De Portu Albert, Rome; M. Baur Walter, Hanneim; M Brochaus Hans, Berlin; M. Gerbore Pietro, Rome; M. Steinbach Celaus, Vienne; M. Kern Pierre, Berne; M. Haul Montet Antoine, Berne; M. et M-me Russo Alfio, Rome; M. David Masino, Rome; M. Kreusel Rudolf, Vienne; M. Perrin Gerhard, Genève; M. et M-me Cavalli Carlo, Torino; M. Van Der Warth Baul, Berlin; M. Hammer Hans, Berlin; M. Pfaft Ludwig, Berlin; M. Fink Peter, Berlin; M. Creguric Kazemir, Zagreb; M. Golinelli Giuseppe, Milan; M. Gavagioli Mario, Milan; M. et M-me Aliotti Rene, Rome; M. Reisse Ludwig Berlin; M-lle Haas Georgetta, Loco; M. Sedat-Kantoglu Suleyman, Ankara; M. et M-me Milesco Dumitru, Loco; M. Huber Jean, Berne, M. Schleif Paul, Berlin; M. Papadumitriu Maria, Athène; M. Nagel Helwoth, Berlin; M. Mansi Stefano, Rome; M. Rimpl Herberth, Berlin; M. Ruoff Franz, Berlin; M. Wege Kurt, Berlin; M. Petersen Johanes, Hamburg; M. Hammelbacher Eduard, Berlin; M. Civitella Carlo, Rome; M. et M-me Ungaro, Rome; M. Soldwedel Jonay; Braila; M. Grajdanesco Barbu, Loco; M. et M-me Pifat Zvornimir, Zagreb; M-me Havas Regina, Budapest; M. Hansen Emil, Berin; M. Cucco Luigi, Rome; M. August Erich, Prague; M. Miani Luigi, Rome; M. Schmid Johann, Berne; M. Buttner Wolfgang, Berlin; M. Schmidt Karl, Berlin; M. Geyer Cerhard, Berlin; M. Bayer Verner, Berlin; M. Cavanilas Riva, Madrid; M. Lowe Alvin, Berlin; M. Klassen Ferdinand, Berlin; M. Mazzoni Arturo, Sofia; M. Thams Christian, Oslo; M. Prall Mihail, Berlin; M. Fischer Rudolf, Berlin; M. Schuch Friederich, Bratislava; M. Issekutz Ştefan, Arad; M. Reisser Emil, Sofia; M, Richmann Iosif, Berlin; M, Thelen Johann, Berlin; M. Reiners Karl, Berlin; M. Del Pianne Alberto, Rome, M. Rong Hans, Berlin; M. Serra Cette Erico, Rome; M, Pomenov Svetoslav, Sofia; M. Nicolescu Constantin, Loco; M. Napolli Vicenzo, Rome; M. Worch Herbert, Berlin; M. Listo Anti, Helsinky; M. Selen Suleiman, Istambul; M. Hurmuzache Alexandru, Cernăuţi; M. et M-me Molov Alexandru, Sofia; M. Cherchi Mario, Rome; M. Bardie Franz, Budapest; M Bonoldi Mario, Rome; M. De Pero Carlo, Rome; M. et M-me Soneriu Ion, Loco; M-me Dimitrovici Lyly, Cernăuţi; M. Konl Erich, Berlin; M. Iacopp Heinrich, Koeln; M. Rejtharec Antonier, Prague; M. Balke Walter, Berlin; M-me Touratier Marcele, Rome; M. Blessing Karl, Berlin; M. Dilg Hermann, Vienne: M. Steiner Nicolas, Oradea; M. Igirosianu Iosef, Sofia; M. et M-me Muller Hermann, Brăila; M. Babayantz Leonne, Rome; M. Wallenstein Ernst, Sofia, M. et M-me Fast Waldemar, Ankara; M. Sambri Renatto, Triest; M. Amschwand Willy, Berne; M. La Plaza Pedro, Buenos-Aires; M. Görnans Friederich, Vienne; M. Camaraşesco Mihai Lisbonne.



SITUATION UNIQUE EN PLEIN CENTRE DE BUCAREST À 200 MÉTRES DU PALAIS ROYAL

TOUT PREMIER ORDRE

LE LUXE DANS LE CONFORT

SON RESTAURANT ET SALONS DE RÉCEPTION

BUREAU: WAGONS LITS-COOK DANS L'HÔTEL

TEL. DANS TOUTES LES CHAMBRES:

TEL. 408.99 / TEL. INTERURBAN 60 / TEL. INTERNATIONAL 61 = ADR. TEL. ATHENEE PAL.

PRIX 100 LEI

Tipografia Societatea Naţională de Editură şi Arte Grafice „DACIA TRAIANĂ"
Bucureşti, Strada Sărindar, 5-7-9 — Inmatriculată sub No. 156/942 la Reg. Of. Com. Bucureşti
Tipărită în ziua de 10.VIII.942



M-me FRIDERICA A. CUSIN



M. et M-me VLAD STOLOJAN



M-me SANDA V. STOLOJAN, née ZAMFIRESCO



M-lle MARGA ANGELESCO



M-me NICOLE MARCULESCO,
née JACQUES CONSTANTINESCO



M. et M-me OCTAVE IFRIM



MIRCEA BUCUR ROBIU, fils du procureur
et de M-me ROBIU



M-me COMNENI et M-me LALO

Descendus à l'Athénée-Palace

M. Torella Raimond, Rome; M. Falzar; Hans, Vienne, ; M. Weber Louis, Berlin; M. Drassoft Zlatve, Sofie; M. Stoica Jean, Aiud; M. Dentz Alfred, Berlin; M-lle Doering Rotte, Berlin; M. Waeninger Harold, Berlin; M. Kloidt Franz, Berlin; M. Tartman Erast, Hamburg; M. Moorth Rudolf, Sofia; M. Lorenz Athman, Berlin; M. Freysoldt Arnold, Berlin; M. Volterhoff Hermann, Berlin; M. Gaupp Albert, Dresden; M. Franke Hans, Berlin; M. Solari Tito, Rome; M. Groza Petre, Deva; M. Aurelian Georges, Berne; M. Silianoff Evganine, M. Mazzoni, Rome; M. Ellwig Frenz, Sofia; M. Bolini Giusepp, Rome; M. et M-me Harttrait Giullanne, Loco; M. et M-me Raymond Charles, Vichy; M-me Weïssnan Cheli, Loco; M. De Portu Albert, Rome; M. Baur Walter, Hanneim; M Brochaus Hans, Berlin; M. Gerbore Pietro, Rome; M. Steinbach Celaus, Vienne; M. Kern Pierre, Berne; M. Haul Montet Antoine, Berne; M. et M-me Russo Alfio, Rome; M. David Masino, Rome; M. Kreusel Rudolf, Vienne; M. Perrin Gerhard, Genève; M. et M-me Cavalli Carlo, Torino; M. Van Der Warth Baul, Berlin; M. Hammer Hans, Berlin; M, Pfaft Ludwig, Berlin; M. Fink Peter, Berlin; M. Creguric Kazemir, Zagreb; M. Golinelli Giuseppe, Milan; M. Gavagioli Mario, Milan; M. et M-me Aliotti Rene, Rome; M. Reisse Ludwig Berlin; M-lle Haas Georgetta, Loco; M. Sedat-Kantoglu Suleyman, Ankara; M. et M-me Milesco Dumitru, Loco; M. Huber Jean, Berne, M. Schleif Paul, Berlin; M. Papadumitriu Maria, Athène; M. Nagel Helwoth, Berlin; M. Mansi Stefano, Rome; M. Rimpl Herberth, Berlin; M. Ruoff Franz, Berlin; M. Wege Kurt, Berlin; M. Petersen Johanes, Hamburg; M. Hammelbacher Eduard, Berlin; M. Civitella Carlo, Rome; M. et M-me Ungaro, Rome; M. Soldwedel Jonay; Braila; M. Grajdanesco Barbu, Loco; M. et M-me Pifat Zvornimir, Zagreb; M-me Havas Regina, Budapest; M. Hansen Emil, Berlin; M. Cucco Luigi, Rome; M. August Erich, Prague; M. Miani Luigi, Rome; M. Schmid Johann, Berne; M. Buttner Wolfgang, Berlin; M. Schmidt Karl, Berlin; M. Geyer Cerhard, Berlin; M. Bayer Verner, Berlin; M. Cavanilas Riva, Madrid; M. Lowe Alvin, Berlin; M. Klassen Ferdinand, Berlin; M. Mazzoni Arturo, Sofia; M. Thams Christian, Oslo; M. Prall Mihail, Berlin; M. Fischer Rudolf, Berlin; M. Schuch Friederich, Bratislava; M. Issekutz Ştefan, Arad; M. Reisser Emil, Sofia; M, Richmann Iosif, Berlin; M, Thelen Johann, Berlin; M. Reiners Karl, Berlin; M. Del Pianne Alberto, Rome, M. Rong Hans, Berlin; M. Serra Cette Erico, Rome; M, Pomenov Svetoslav, Sofia; M. Nicolescu Constantin, Loco; M. Napolli Vicenzo, Rome; M. Worch Herbert, Berlin; M. Listo Anti, Helsinky; M. Selen Suleiman, Istambul; M. Hurmuzache Alexandru, Cernăuţi; M. et M-me Molov Alexandru, Sofia; M. Cherchi Mario, Rome; M. Bardie Franz, Budapest; M Bonoldi Mario, Rome; M. De Pero Carlo, Rome; M. et M-me Soneriu Ion, Loco; M-me Dimitrovici Lyly, Cernăuţi; M. Konl Erich, Berlin; M. Iacopp Heinrich, Koeln; M. Rejtharec Antonier, Prague; M. Balke Walter, Berlin; M-me Touratier Marcele, Rome; M. Blessing Karl, Berlin; M. Dilg Hermann, Vienne; M. Steiner Nicolas, Oradea; M. Igirosianu Iosef, Sofia; M. et M-me Muller Hermann, Brăila; M. Babayantz Leonne, Rome; M. Wallenstein Ernst, Sofia, M. et M-me Fast Waldemar, Ankara; M. Sambri Renatto, Triest; M. Amschwand Willy, Berne; M. La Plaza Pedro, Buenos-Aires; M. Görnans Friederich, Vienne; M. Camaraşesco Mihai Lisbonne.



SITUATION UNIQUE
EN PLEIN CENTRE
DE BUCAREST
À 200 MÉTRES
DU PALAIS ROYAL

TOUT PREMIER ORDRE

LE LUXE DANS LE CONFORT

SON RESTAURANT
ET SALONS DE RÉCEPTION

BUREAU:
WAGONS LITS-COOK
DANS L'HÔTEL

TEL. DANS TOUTES LES CHAMBRES:

TEL. 408.99 / TEL. INTERURBAN 60 / TEL. INTERNATIONAL 61 = ADR. TEL. ATHENEE PAL.

PRIX 100 LEI

Tipografia Societatea Naţională de Editură şi Arte Grafice „DACIA TRAIANA"
Bucureşti, Strada Sărindar, 5-7-9 — Inmatriculată sub No. 156/942 la Reg. Of. Com. Bucureşti
Tipărită în ziua de 10.VIII.942



M-me FRIDERICA A. CUSIN



M. et M-me VLAD STOLOJAN



M-me SANDA V. STOLOJAN, née ZAMFIRESCO



M-lle MARGA ANGELESCO



M-me NICOLE MARCULESCO,
née JACQUES CONSTANTINESCO



M. et M-me OCTAVE IFRIM



MIRCEA BUCUR ROBIU, fils du procureur
et de M-me ROBIU



M-me COMNENI et M-me LALO



Uralt Lavendel
Lohse
Lohse
Uralt Lavendel
Uralt Lavendel
Lohse
Uralt Lavendel
Une brise embaumée de fraîcheur